



SÉCHET JEAN BAPTISTE 25 SEPTEMBRE 1915

Jean Baptiste Henri Eugène SECHET, né le 16 février 1890 à la Boissière de Montaigu, fils de Jean Joseph SECHET, 38 ans, cultivateur, domicilié au Grand Puyravault de la Boissière de Montaigu et Marie Victoire GRIFFON, son épouse, 32 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le N° 14 sur la liste cantonale de Clisson.

Incorporé au 93^{ème} Régiment d'Infanterie à compter du 10 octobre 1911, arrivé au corps le dit jour. Soldat de 2^{ème} classe.

A reçu un certificat de bonne conduite.

Maintenu sous les drapeaux par application de la loi du 21 mars 1905.

Passé dans la réserve le 8 novembre 1913.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 3 août 1904.

Parti avec 11^{ème} Compagnie du 93^{ème} Régiment d'Infanterie le 11 octobre 1915. Evacué des armées arrivé au dépôt le 17 octobre 1914.

Parti en renfort avec le 293^{ème} Régiment d'Infanterie le 11 septembre 1915. Disparu le 25 septembre 1915 à Mesnil les Hurlus. Décès constaté le 14 avril 1917 au lieu-dit la Courtine, au Sud de Tahure.

Déclaré décéder le 25 septembre 1915 par jugement déclaratif de décès du tribunal de Nantes en date du 10 janvier 1922.

Soldat au 93^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 25 septembre 1915, à Tahure (51, Marne), âgé de 25 ans. Mort pour la France.

93^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

OFFENSIVE DE CHAMPAGNE

(SEPTEMBRE- OCTOBRE 1918)

Le 1^{er} octobre, le bataillon Delafosse (2^{ème}) soutenu par le bataillon Boulet (3^{ème}) recommence son attaque à pointe du jour. Il reprend le boyau Geisnau et fait une vingtaine de prisonniers.

Il arrive même, au cours de la journée, à s'approcher jusqu'à une centaine de mètres des tranchées ennemies. Mais, à la tombée de la nuit, une forte contre-attaque ennemie nous rejette une fois de plus, jusqu'au boyau Geisnau. Dans la nuit, une deuxième contre-attaque essaie de nous chasser du boyau, mais elle est repoussée. Les pertes sont élevées et plus particulièrement dans les cadres.

Le bataillon DELAFOSSE (2^{ème}) est, dans la même nuit, retiré de la première ligne et se porte au sud de la Py, après avoir été dépassé par le bataillon BEUCLER (1^{er}). Le 2 octobre, le bataillon BEUCLER (1^{er}) reçoit l'ordre d'attaquer par surprise.

A 3 heures, il commence son mouvement, gêné par les fusées éclairantes de l'ennemi. La première vague arrive jusqu'à 100 mètres de la position. Mais elle trouve les fils de fer denses

et intacts. Elle s'accroche au terrain et s'y maintient toute la journée. Les autres unités du bataillon s'établissent dans le boyau Geisnau. Après ces essais infructueux, le Commandement décide d'appuyer l'attaque du lendemain de deux sections de chars d'assaut.

Le 3 octobre, à 5 h. 50, le bataillon BEUCLER (1^{er}) est prêt à bondir, mais aucun char d'assaut ne se présente.

Sans hésitation, les groupes de combat se lancent seuls à l'attaque. A gauche, la compagnie Faure (3^{ème}) pénètre d'un seul bond dans la tranchée de La Rhur, mais, une heure après, elle en est rejetée par une forte contre-attaque et subit des pertes sérieuses.

Au centre, la compagnie FINE (2^{ème}) marche sur un fortin appelé Observatoire et sur un blockhaus de mitrailleuses. Elle est arrêtée net sur les fils de fer non seulement à cause de l'obstacle même, mais surtout à cause des mitrailleuses ennemies qui se sont mises en action.

A droite, la compagnie BOISSON (1^{ère}) engage, dès le début un combat à la grenade. Elle se bat toute la matinée et réussit à progresser. Le bataillon BOULET (3^{ème}) à gauche et le bataillon DELAFOSSE (2^{ème}), à droite, sont engagés.

Malgré les fortes contre-attaques ennemies, on gagne du terrain et en fin de journée, on prend pied dans les premières lignes ennemies.

Le 4 octobre au matin, un blockhaus tient encore. Il est enlevé à 7h 45 par un groupe du 3^{ème} bataillon, en tête duquel s'élancent le chef de bataillon BOULET et le capitaine BILLET. 30 prisonniers, dont un capitaine sont capturés. La fameuse Ligne Jaune, dernière et formidable organisation était conquise et l'ennemi était en fuite.

Ce furent, du 29 septembre au 3 octobre, cinq journées bien pénibles et il fallut toute l'ardeur, toute la patience, toute la ténacité dont firent preuve chefs et troupes, pour arriver à faire céder un ennemi opiniâtre installé dans une position très solide.

Après le dernier effort, la journée du 4 fut une consolation. L'ennemi était culbuté et ne résistait plus. Les fatigues et les dangers passés s'estompèrent rapidement dans l'esprit des assaillants.

Le 9^{ème}, d'abord, en première ligne, puis en deuxième ligne, derrière la 22^{ème} D.I., poursuivit l'ennemi jusqu'au 7 octobre.

Du 8 au 14 octobre, le régiment jouit, dans la région de Vitry le François, d'un repos bien gagné.

POURSUITE DE L'ENNEMI EN RETRAITE
PASSAGE DE L' AISNE - MÉZIÈRES L' ARMISTICE
(NOVEMBRE 1918)

Eugène SECHER

2

Le 14 octobre 1918, le 93^{ème} quitte ses cantonnements de repos pour aller prendre part aux derniers combats, qui vont enfin, culbuter l'ennemi hors de France.

Le 19 octobre, dans la nuit, le bataillon Beucler (1^{er}) et deux compagnies et demie du bataillon Boulet (3^{ème}) relèvent des éléments du 415^{ème} R.I. qui occupent le secteur compris entre Biermes et Thugny, sur la rive gauche du canal des Ardennes. Tous les ponts sur l'Aisne et sur le canal ont été détruits par l'ennemi qui tient solidement les rives nord.

Le 25 octobre, la compagnie FINE (2^{ème}) tente mais sans succès de passer le canal, au moyen de passerelles lancées par le génie. Le 26, un détachement formé avec des éléments du 1^{er} bataillon, parvient à franchir le canal et capture, sur la rive opposée, 9 prisonniers et 2 mitrailleuses.

ARCHIVES PHOTOS



MÊME SANS ÉGLISE, ON IMPROVISE LES CÉRÉMONIES RELIGIEUSES.



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Sechet

Nom : **Sechet**
Prénoms : **Eugène** Surnoms :
ÉTAT CIVIL.
Né le **16 février 1892**, à **La Rochelle de Montaigu**, canton
d' **Montaigu**, département de **la Vendée**, résidant
à **Baussey**, canton de **Clisson**, département
de **la Loire-Inférieure**, profession de **cultivateur**
fils de **Jean** et de **Griffon Marie Futoire**, domiciliés
à **Baussey**, canton de **Clisson**, département de **la Loire-Info**

SIGNALEMENT.

Cheveux **et**, sourcils **châtain foncé**
yeux **gris**, front **frontal**
nez **bas**, bouche **petite**
menton **marqué**, visage **ovale**
Taille : **1 m. 53 cent.** Taille rectifiée : **—** m. — cent.
Marques particulières : **chicots minces**
Degré d'instruction générale : **3**

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit sous le n° **14** de la liste de **Clisson - Incorporé au 93^e**
régiment d'infanterie à compter du 10 octobre 1911.
Arrivé au corps et soldat de 2^e classe le dit jour. A reçu
un certificat de bonne conduite. Maintenu dans les drapeaux par application de l'art 35 de
la loi du 21 Mars 1907, passé dans la réserve le 8 Novembre 1913.
Rappelé à l'activité par décret de Mobilisation Générale
du **1^{er} Août 1914. Arrivé au Corps le 3 Août 1914**
Parti avec la **11^e C^{ie}** du **93^e Inf^{te}** le **5 août 1914**. Evacué des Flandres arrivé au dépôt le **1^{er} octobre**
1914 - Parti en renfort avec le **2^e B^{ta}** **Inf^{te}** le **11 octobre 1915** - Disparu le **22 septembre 1915** à
Mesnil-le-Hurler - Décès constaté le **14 avril 1917** au lieu dit **la Courtoine** au sud de **Bo**
neve - Mort pour la France - Déclaré décédé le **22 septembre 1915** par jugement du tribunal
le **10^{er} janvier 1917**.

Eugène SECHER